## Wir Plus Lain 12 mais - 12 Pays

## La Bolivie, deuxième étape "haute en couleur"

Après le Pérou, Denis Grandemange et Mélanie Pinot nous font revivre leur séjour en Bolivie, deuxième étape d'un voyage qui en comptera douze.

J+37. Mardi 4 décembre. "Passées les deux "cabanes à frites" qui font office de postes frontières, nous arrivons en Bolivie." Mélanie Pinot et Denis Grandemange quittent le Pérou et entament la deuxième étape de leur "tour du monde". "Nous jetons l'an-cre (du moins les sacs) sur les rives du mythique lac Titicaca. La légende veut que ce grand lac d'altitude (3 820 m) soit le berceau de l'empire inca. Une de ces îles, l'Isla del Sol, aurait vu naître le soleil, précédant les fondateurs de l'empire : Manco Capac et Mama Cho-

J+41. Les deux voyageurs rejoignent la plus grande ville du pays, "à tort considérée comme la capitale" : La Paz. En s'immergeant dans le centre historique, l'impression des deux visiteurs est claire : "Quel joyeux bordel ! Au cœur d'une circulation intense, les quartiers populaires du centre s'apparentent à un vaste mar-ché où tout se vend, tout. Vous pourrez ainsi vous procurer la toute jeune Constitution, un stéthoscope, de vrais-faux parfums, et si l'ésotérisme est votre tasse de thé, allez faire un tour sur le marché des sor-cières, nul doute que les fœtus de lamas et les crapauds aux yeux dorés vous apporteront bonne fortune."

**J+44.** La route entre La Paz et Coroico a officiellement été classée "route la plus pé-rilleuse du monde". Compte

tenu du nombre d'accidents mortels, ce sinistre palmarès n'est pas usurpé, puisque plus d'une vingtaine de véhicules basculaient chaque année dans le vide. Aujourd'hui, une nouvelle route a été construite et l'ancienne est donc essen-tiellement ré-

servée aux cy-clistes amateurs de sensa-tions fortes. Après qua-Après qua-torze heures de bus, Denis et Mélanie arrivent aux por-tes de la plus grande forêt primaire mondiale: l'Amazonie. "Les pre-miers habi-

tants que nous croisons ont la taille de notre main, éton-nant... pour des insectes ! Une excursion de trois jours sur un affluent du Beni nous fait pénétrer au cœur de la pampa. C'est pour nous l'occasion d'admirer une exceptionnelle variété d'oiseaux, mais aussi des alligators, des capibaras, des singes... Et que dire de l'exubérante flore dont nous ne parvenons à identifier qu'une infime partie des espè-

J+58. Après un petit détour à Cochabamba, voici le couple de Vosgiens à Sucre, capitale constitutionnelle de la Bolivie, La Paz étant le siège du gouvernement et des finances. "Nous

y célébrons Noël. Si l'heure est à la fête, la place principale porte encore les stigmates de violentes manifestations qui ont eu lieu peu de temps avant notre passage. Sucre, re-fusant la nouvelle Constitution, se réclame capitale pleine et indé-

"Au cœur

d'une circulation

intense,

les quartiers

populaires

s'apparentent

à un vaste marché

où tout se vend."

pendante, et nombreux sont les péti-tionnaires."

J+59. Aux pieds du Cerro Rico (Mont Riche), doté de plus de qua-tre-vingts églises, Potosí est une des villes les plus pau-vres de la Boli-vie, la Bolivie

étant elle-même le pays le plus pauvre d'Amérique du Sud.

J+60. "Pendant quelques heures, nous partagerons le quotidien des mineurs. Pen-dant quelques heures, nous vivrons l'enfer des mines. A 4 200 m d'altitude, à des températures allant de 0 à 45°C, dans de minuscules galeries, les conditions de travail n'ont guère changé depuis le début de l'exploitation des mines d'argent au XVIº siècle. En fait de gagner leur vie, bon nom-bre de ces malheureux la perdent au bout d'une vingtaine

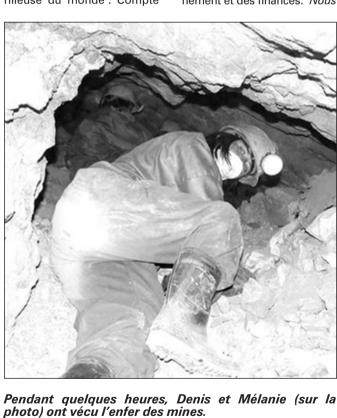


Denis Grandemange et Mélanie Pinot ont passé Noël à Sucre avec Schkroumpf, leur mascotte.

d'années passées dans les mines (silicoses...).

J+62. Dernière étape du parcours bolivien... "Nous admirons des paysages surréalis-tes qui inspirèrent le maestro Salvador Dalí. Nul doute que l'extraordinaire palette de couleurs et les singulières curiosités géologiques de ces contrées lui firent friser les moustaches. Du Salar d'Uyuni, plus grande étendue salée au monde, jusqu'aux confins du Sud Lipéz, en passant par des chapelets de lagu-nes multicolores, voilà qui nous a permis de finir l'année en beauté! Et comme je voulais la prochaine haute en couleur, auoi de mieux aue de contempler ce spectacle depuis le sommet du volcan Licancabur (5 960 m) pour le Jour de l'An...

• Pour retrouver Denis et Mélanie et suivre leur périple: www.voirplusloin.fr



## Impressions sur le pays

"Historiquement, la Bolivie s'appelait l'Alto Perù. Elle était alors intégrée à l'empire inca. Si les deux pays ne sont aujourd'hui pas fondamentalement différents, la Bolivie reçoit néanmoins notre préférence. Il semble bien difficile de la décrire sans utiliser de superlatifs. Nation la plus haute de l'hémisphère sud, du froid glacial à la touffeur tropicale, la Bolivie comprend des régions parmi les plus désertiques, les plus salées et les plus marécageuses de la planète. A cheval sur les Andes, le pays s'étage en effet des pics enneigés aux vastes étendues de jungle, en passant par d'hallucinants déserts de sel (salar) et des pampas, véritables paradis faunistiques."



Une "ascension" sur le Salar. Plus vaste réserve de sel au monde, le Salar d'Uyuni s'étend sur 12 000 km².

## Carnet de route

Jean-Pierre. - "Si c'est le prénom d'un ex-footballeur millionnaire, c'est aussi celui d'un gamin courageux de 10 ans qui passe toutes ses matinées dans la rue à cirer des chaussures pour aider sa famille. Quelle tristesse d'avoir de telles préoccupations à un âge où l'on devrait juste penser à s'amuser et à apprendre ses leçons. Ça laisse songeur,



Des fœtus de lamas,

La descente de la mort. - "Vous n'avez qu'une matinée pour vous faire une idée des paysages de la Bolivie ? Bien, je vous conseille donc la "descente de la mort" en VTT. Enfourchez votre vélo et quittez la rigueur de l'altiplano à 700 m. Quelques coups de pédales et quelques frayeurs vous conduiront au cœur de la chaleur étouffante des Yungas, 3 600 m plus bas.

Anaconda. - "Même si elle se révélera infruc-tueuse, la "chasse" à l'anaconda au milieu de marécages nauséa-bonds, reste une expérience qu'Indiana Jones lui-même nous envie-

Dinosaures. - "Partis sur les traces des dinosaures (si, si), nous man-querons de chance à Cochabamba pour rejoindre le parc national Torotoro où il est possible de fouler leurs empreintes. Les pluies diluviennes rendent impraticables des pistes déjà périlleu-ses par temps sec. Néanmoins, nous retrouvons leurs traces à Sucre, la capitale, où une paroi ar-gileuse presque verticale compte près de six mille empreintes de cent cinquante espèces de dinosaures.'